

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Godin, vers le 13 novembre 1847](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Godin, vers le 13 novembre 1847

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 1 p. (138)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Godin, vers le 13 novembre 1847, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26536>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits FamiliLettres de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [vers le 13 novembre 1847](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)

Lieu de destination Esquéhéries (Aisne)

## Description

Résumé Jean-Baptiste André Godin s'engage auprès de son père à fondre avec soin des modèles d'après ses brevets de 1840 et 1844 – trois modèles de poêles et trois modèles de cuisinières –, mais ne veut rien divulguer de son brevet de 1846. Il évoque l'exportation de son industrie en Belgique, et deux ouvriers mouleurs tombés malades il y a huit jours.

Notes La copie de la lettre n'est pas datée : elle se trouve dans le registre entre une copie de lettre datée du 13 novembre 1847 et une autre du 16 novembre 1847.

Support Un repère du texte de la lettre est tracé au crayon rouge dans la marge de la copie.

## Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Santé](#), [Travailleurs et travailleuses](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Godin, Jean-Baptiste (1795-1869)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité Industrie (petite)

Biographie Serrurier et poëlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Joséphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison en juillet de la même année à Esquéhéries. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), [Pommerose \(1822-1886\)](#) épouse Lefèvre, et [Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

je ne doute pas que la vente de mes produits  
puisse se faire très facilement sur les bords de la  
Sonne et j'espère ~~de~~ l'année prochaine avoir au  
moyen d'un déterminé des placements assez considérables  
je m'impressionnerai alors de vous faire de nouvelles propositions  
sur lesquelles des aujourd'hui j'appelle votre souvenir  
vulgar ag Me m s

esquissées

papa

rien ne m'engageait à réfléchir à l'objet  
de la lettre que tu viens de m'écrire cette affaire  
me paraissait trop essentielle mais puis qu'on  
y vient je promets d'aujourd'hui ~~sans aucune~~  
~~raison~~ de te fournir des modèles sur une de mes  
brevets de 1860 et 1864 trois modèles de poches  
et trois modèles de cuisiniers je les ferai fonder  
avec le plus grand soin quand à ce qui concerne mon  
brevet de 1866 afin d'éviter <sup>tout mal entendu et</sup> toute fausse interprétation  
de ma pensée je m'abstiens de rien dire et je ne  
prends aucune autre engagement je vois d'ailleurs qu'il  
y en a plus qu'il n'en faut pour commencer.

Dans le cas où la législation belge nécessiterait quelques  
précautions pour l'importation de mon industrie je me  
réservais de consulter les mesures nécessaires à prendre dans  
mes intérêts

quand à rendre des services je n'en offrirai pas plus  
que ceux que ton vœux m'enverra de moi

les deux ouvriers que j'avais capables de fonder les  
pneus que j'ai reçus sont tombés malades il y a huit  
jours je n'ai pu rien faire faire

ton dévoué fils